

La Somalie entre famine et choléra

La Somalie, déjà victime de la famine, se trouve désormais face à une épidémie de choléra. L'Organisation mondiale de la santé se dit très préoccupée par la propagation de la maladie dans le pays. Le choléra aurait déjà tué 181 personnes au moins depuis le début de l'année, selon l'OMS.

Publié le : 13/08/2011 - 17:36 Modifié le : 14/08/2011 - 00:34



Mohamed Hassan, 4 ans, dans un centre de Médecins sans frontières qui accueille des réfugiés à Melka Dida, en Éthiopie, à la frontière somalienne. Reuters/Thomas Mukoya

Une épidémie de choléra qui aurait déjà fait 181 décès dans le seul hôpital de Bénadir à Mogadiscio est en passe d'aggraver la situation en Somalie, déjà gravement touchée par la famine. L'OMS et l'Unicef ont tiré le signal d'alarme suite au nombre croissant de cas de diarrhées aqueuses aiguës dans la région. Principales victimes de cette épidémie, souvent liée à l'absence d'eau potable, les jeunes enfants : la moitié des décès concernerait des enfants de moins de deux ans a indiqué l'OMS. Autre facteur aggravant, le déplacement des populations et le caractère contagieux de la maladie.

PUBLICITÉ

“

Ce que nous voyons en ce moment, c'est une augmentation des cas qui est due notamment à la famine et donc à un mouvement de la population dans les camps, une surpopulation dans la capitale de Mogadiscio, un accès presque inexistant à l'eau potable et un système de santé qui était déjà très faible.



Tarik Jasarevic, porte parole de l'Organisation Mondiale de la Santé

01:03

De nouvelles données alarmantes pour une situation particulièrement dramatique qui mobilise peu. La communauté internationale peine à réunir la somme nécessaire pour venir en aide aux populations de la Corne de l'Afrique. Alors mauvaise volonté des sociétés civiles, trou noir médiatique autour de la Somalie ou fatigue des donateurs ? Pour Patrick Dikoumé, porte-parole du collectif Diaspora Afrique en France, « l'Afrique devrait pourtant être à la pointe de la solidarité dans l'aide aux victimes de la famine ». Selon lui les dirigeants africains ne font pas suffisamment d'efforts. Le collectif attire donc l'attention de l'Union africaine sur sa responsabilité dans la crise.

“

L'Union africaine doit trouver sa légitimité, en étant garante de la vie des Africains. On a un manque de réponse à la hauteur des enjeux.



Patrick Dikoumé, porte parole du collectif Diaspora Afrique

01:06

Selon des chiffres récents de l'ONU, seulement 48% de la somme demandée (2,4 milliards de dollars) nécessaire à l'aide humanitaire dans la Corne de l'Afrique ont été reçus à ce jour. Des dizaines de milliers de personnes ont déjà péri. Avec cette épidémie qui se déclare, le nombre de décès pourrait s'accroître inexorablement.

“

L'hôpital Bénadir est submergé par des cas de malnutrition sévère, doublée de choléra, de diarrhées ou de rougeoles. Un enfant de trois ans venait de mourir dans une pièce. La mère était en larmes comme le reste de la famille...



Reportage à Mogadiscio sur la situation humanitaire

01:06